

Actes des Apôtres, Semaine 5

Lire Actes 20, 1-16 et Actes 27, 27-44

I-Actes 20, 1-16 Texte

1 Quand le tumulte se fut calmé, Paul fit venir les disciples et les encouragea. Puis il leur dit adieu et prit la route de la Macédoine.

2 Après avoir traversé ces régions et y avoir encouragé longuement les frères, il parvint en Grèce,

3 où il passa trois mois. Au moment de prendre la mer pour la Syrie, comme les Juifs complotaient contre lui, il décida de repasser par la Macédoine.

4 Il avait comme compagnons : Sopatros, fils de Pyrrhus, de Bérée ; Aristarque et Secundus, de Thessalonique ; Gaïus, de Derbé, et Timothée, ainsi que Tychique et Trophime, de la province d'Asie.

5 Ce groupe, qui avait pris les devants, nous a attendus à Troas.

6 Quant à nous, partis de Philippes après les jours des pains sans levain, nous nous sommes embarqués pour les rejoindre, cinq jours plus tard, à Troas, où nous avons fait halte pendant une semaine.

7 Le premier jour de la semaine, alors que nous étions réunis pour rompre le pain, Paul, qui devait partir le lendemain, adressait la parole aux frères et il avait prolongé la parole jusque vers minuit.

8 Les lampes ne manquaient pas dans la chambre haute où nous étions réunis.

9 Un jeune homme, nommé Eutyque, qui s'était assis sur le rebord de la fenêtre, a été pris d'un sommeil profond, tandis que Paul n'en finissait pas de parler. Sous l'emprise du sommeil, il est tombé du troisième étage et, quand on a voulu le relever, il était mort.

10 Paul est alors descendu, s'est précipité vers lui et l'a pris dans ses bras : « Ne vous agitez pas ! il est vivant ! »

11 Une fois remonté, Paul a rompu le pain et mangé ; puis il a prolongé l'entretien jusqu'à l'aube et alors il s'en est allé.

12 Quant au garçon, on l'a emmené vivant et ç'a été un immense réconfort.

13 Prenant les devants, nous nous sommes alors embarqués sur un bateau à destination d'Assos, où nous devons reprendre Paul, qui devait s'y rendre par la route comme il en avait décidé.

14 Quand il nous a rejoints à Assos, nous l'avons pris à bord pour gagner Mitylène.

15 De là nous avons fait voile le lendemain, jusqu'à la hauteur de Chio ; le surlendemain, nous avons traversé sur Samos et vingt-quatre heures plus tard, après une escale à Trogyllion, nous sommes arrivés à Milet.

16 Paul était en effet décidé à éviter l'escale d'Ephèse, pour ne pas perdre de temps en Asie. Il n'avait qu'une hâte : être à Jérusalem, si possible, pour le jour de la Pentecôte.

Remarques et notes

I- Actes 20, 1-16

Encadrement du texte :

Le petit récit de la soirée à Troas est encadré par deux résumés de voyage en « nous », qui ont le double intérêt

-de comprendre comment fonctionnait la mission paulinienne : un groupe de disciples, allant de ville en ville, qui pouvaient se séparer suivant les trajets envisagés, par la mer ou par la

route.

v. 1-6 Ici Paul voyage avec Sopatros, fils de Pyrrhus, de Bérée ; Aristarque et Secundus, de Thessalonique, ce qui lui assure des relais dans sa traversée de la Macédoine du Sud vers l'Asie mineure, de Philippes à Troas (l'autre groupe a pris le bateau).

v. 13-14 Même processus ensuite, partie par la mer en cabotage de port en port, partie par la route.

- de confronter le lecteur à un récit en « nous » qui semble l'inclure...

Comment comprenez-vous du point de vue du récit ces passages en « nous » ?

NB L'analyse historico-critique les attribue à l'une des sources de voyage de Luc.

Lire le texte

v. 6-12 : Un récit qui fournit *une remarquable catéchèse eucharistique*, dont il faut lire chaque élément *au niveau symbolique*.

v. 6 après les jours des pains sans levain : fête des azymes, la semaine qui suit la Pâque juive (voir Dt 16, 6-8) ; voir aussi 12, 3. Cela montre que les chrétiens de l'entourage de Paul gardaient le calendrier des fêtes juives et probablement les célébraient-ils.

Ici, cette notation met dans l'ambiance des fêtes pascales.

v. 7 Le premier jour de la semaine : litt, le premier à partir du sabbat, jour de la résurrection de Jésus (voir Luc 24, 1 ; Matthieu 28, 1 ; Marc 16, 1). Il commence dans la soirée après le sabbat, ce qui situe le récit dans la nuit du samedi au dimanche.

réunis pour rompre le pain : voir 2, 46 ; 27, 35 ; Luc 24, 30 ; et 1 Corinthiens 11, 20. 23-25. Les notations de l'Eucharistie sont rares, le plus souvent allusives, et donnent l'impression d'une pratique bien établie, constitutive du groupe croyant.

Paul adressait la parole : *dia-legomai, logos* : entretien ou discours ? la suite fait pencher pour un discours d'enseignement qui se prolonge tard dans la nuit...

voir v. 9 Paul n'en finissait pas de parler » (litt. « continuant encore davantage à adresser la parole »).

v. 8 dans la chambre haute : donc une maison privée, à l'étage, voir 1, 13 ; Lc 22, 12 ici au troisième étage de la maison (voir v. 9)

v. 9 Eutyque : en grec *eu tukhè* signifie « Bonne chance » !

quand on a voulu le relever, il était mort : litt. « on le releva, cadavre »

v. 10 il est vivant : litt. « son souffle de vie est en lui »

v. 11 il a rompu le pain et l'a goûté, puis il a prolongé l'entretien jusqu'à l'aube : la sobriété du récit est gênante, pas de partage du pain rompu ? Probablement l'essentiel a été dit au v. 10, puis sera repris au v. 12 « vivant ». Eutyque a retrouvé la vie (résurrection). Voir 9, 40 ; Marc 5, 35-43.

v. 12 un immense réconfort : marque de la célébration et de la vie croyante, voir 2 Corinthiens 1, 3-7.

II-Actes 27, 27-44

Texte

7C'était la quatorzième nuit que la tempête nous emportait sur la mer Méditerranée. Vers minuit, les marins eurent l'impression que nous approchions d'une terre.

28Ils lancèrent une sonde et trouvèrent que l'eau était profonde de trente-sept mètres ; un peu plus loin, ils lancèrent de nouveau la sonde et trouvèrent vingt-huit mètres de profondeur.

29Ils craignaient que notre bateau ne heurte des rochers, c'est pourquoi ils jetèrent quatre ancres à l'arrière et attendirent avec impatience la venue du jour.

30Cependant, les marins cherchaient à s'échapper du navire ; ils firent descendre à l'eau le canot de sauvetage et prétendirent qu'ils voulaient fixer des ancres à l'avant du bateau.

31Paul dit à l'officier romain et aux soldats : « Si ces gens ne restent pas sur le bateau, vous ne pouvez pas être sauvés. »

32Alors les soldats coupèrent les cordes qui retenaient le canot et le laissèrent filer.

33Avant la venue du jour, Paul les invita tous à prendre de la nourriture, en disant : « Voici aujourd'hui quatorze jours que dure votre attente angoissée et que vous restez sans rien manger.

34Je vous invite donc à prendre de la nourriture, car vous en avez besoin pour être sauvés. Aucun de vous ne perdra même un cheveu de sa tête. »

35Sur ces mots, Paul prit du pain et remercia Dieu devant tous, puis il le partagea et se mit à manger.

36Tous reprirent courage et mangèrent aussi.

37Nous étions, sur le bateau, 276 personnes en tout.

38Quand chacun eut mangé à sa faim, on jeta le blé à la mer pour alléger le bateau.

39Lorsque le jour parut, les marins ne reconnurent pas la terre, mais ils aperçurent une baie avec une plage et ils décidèrent d'y faire aborder le bateau, si c'était possible.

40Ils détachèrent les ancres et les laissèrent partir dans la mer ; ils délièrent en même temps les attaches des gouvernails. Puis ils hissèrent une voile à l'avant du bateau pour que le vent le pousse et ils se dirigèrent vers la plage.

41Mais ils arrivèrent contre un banc de sable où le bateau resta pris. La partie avant du bateau était enfoncée dans le sable et ne pouvait pas bouger, tandis que la partie arrière était brisée par la violence des vagues.

42Les soldats voulaient tuer les prisonniers, afin qu'aucun d'eux ne s'échappe à la nage.

43Mais l'officier romain, qui était décidé à sauver Paul, les empêcha d'exécuter leur projet. Il ordonna à ceux qui savaient nager de sauter à l'eau les premiers pour gagner la terre ;

44les autres les suivraient en se tenant à des planches ou à ceux qui nageaient depuis le bateau. Et c'est ainsi que tous parvinrent à terre sains et saufs.

Remarques et Notes

Pour situer le texte, lisez l'ensemble du chapitre 27 jusqu'à 28, 16, voyage de Paul prisonnier (bien traité) à Rome.

Un voyage qui commence à la fin de la saison de navigation, à la fin septembre et paraît donc d'emblée dangereux, que Paul avait critiqué (27, 10 et 21)

Un récit en nous, précis et documenté (le vraisemblable n'est pas pour autant vérité historique).

Une tempête, qui devient l'occasion de méditer sur le thème du « salut » (v. 20) : voir v. 31. 34. 43. 44. 28, 1. Salut des païens, alors que la suite et la fin du chapitre 28 sera consacré à une confrontation avec les Juifs de Rome.

La figure d'un Paul, accrédité par des visions divines (27, 23), une assurance et des gestes extraordinaires (27, 25. 34 et 28, 1-15), authentifie sa parole auprès des païens.
Voir v. 25 : « je fais confiance (je crois) en Dieu » .

v. 27 La quatorzième nuit : voir aussi v. 33. Un jeûne que s'imposent les marins en prévision du pire à venir.

Or dans le livre de l'Exode, le quatorzième jour est le jour de la fête de la Pâque : Exode 12, 6.

Nuit : la nuit pascale est nuit du salut.

v. 34 il y va de votre salut Paul rompt le jeûne, et annonce le « salut ». La nourriture prise est signe d'une confiance en ce salut.

v. 35 il a pris le pain, a rendu grâce à Dieu, l'a rompu et s'est mis à manger : trois verbes que l'on trouvait en Luc 22, 19.

Mais, comme en 20, 11, Paul ne distribue pas le pain.

v. 36 Pourtant ici, tous mangent alors et sont rassasiés.

deux cent soixante seize personnes : précision du nombre, comme en Jean 21, 11, universalité du salut offert ?

on a allégé le bateau en jetant le blé à la mer : signification de ce geste ?

Qu'en conclure ?

S'agit-il d'une célébration eucharistique ? En monde païen ?

Ou d'une catéchèse eucharistique, adressée à ces mêmes païens ?

Comment comprendre alors le début du chapitre 28, 1-6 ?